

EDITO

Pôle emploi Normandie : quelques réflexions ...

Les décisions relatives à la BDE des « REP » ont été diffusées fin juin. Trois postes à pourvoir sur la DT76 sont mis en report. Qui s'en étonnera ? Le SNU-FSU avait alerté il y a longtemps déjà quand la direction avait rejeté tous les candidat-es à l'occasion de la précédente campagne de détection de potentiels.

Il est peu de dire que des sites pâtiennent du manque d'anticipation de la direction régionale qui ne cesse de vanter la GPEC (avec un P. comme Pénurie sans doute) autant qu'elle maintient l'opacité quant aux critères d'accès à la légende du Graal des potentiels détectés.

Les annonces ministérielles de l'attribution de 1000 CDD à Pôle emploi représentent une misère pour la Normandie dont les ressources ETPT resteront figées à l'objectif fixé et déjà atteint de 2124,8 comme l'a annoncé la direction

lors du C.E. de juin. Ce qui n'empêchera pas la diffusion de postes à l'externe pour recruter des REP donc, puis recruter des agents indemnisation dans le cadre de contrats de professionnalisation. Comprenez qui pourra. Le SNU-FSU ne sait pas s'il y a des prix Nobel en devenir à Pôle emploi où faire, défaire et refaire est l'unique stratégie depuis maintenant une décennie. La GPEC et la trajectoire GDD sont peu propices à l'obtention d'un prix. Pour les promos ou les évolutions, les agents ont plutôt droit au bonjour d'Alfred qu'au prix Nobel.

Les agent-es GDD apprécieront de tutorer prochainement les nouveaux arrivants alors que depuis des mois ils ont été



amenés par un très opportun volontariat forcé agrémenté d'une incitation financière à « transiter professionnellement », puis à subir, plus que d'autres collègues parfois, des activités contraintes puis la gestion non reconnue de tâches liées à l'indemnisation lorsque l'agence est dite « à l'effectif cible » mais peine à assurer l'activité car il n'est pas tenu compte des temps partiels, d'autres absences, du taux de charge réel ni des alertes des ELD ou des D.P.

Mais rassurons-nous, nous savons que notre direction prend soin de ses agent-es, sinon elle se soucierait de la QVT... Non ?

SOMMAIRE

PAGE 2 FLASH DP/CE

PAGE 3 ONE WOMAN SHOW

PAGE 4 L'EFFET...

PAGE 5 JULIEN LEPERS.

PAGE 6 A QUI PERD...

PAGE 7 GAGNE !

PAGE 8 HITLER...EN DB

Réorganisation de Cherbourg

La direction présente au CE un projet de remaniement du bassin de Cherbourg qui compte actuellement trois agences. La direction veut créer une seule agence en conservant les trois implantations (pour le moment). Les GDD seront regroupés sur un seul site, idem pour les CDE... Sans commentaire.

Les débats entre la direction et les élus ont duré presque toute la journée car ce seul point a duré un peu plus de 5 heures !!! En effet, les élus, inquiets de l'inconsistance du projet et des risques potentiels pour les agent-es ont fait en fin de journée une déclaration encourageant les élus du CHSCT bas-normands à voter une expertise.



Accidents de travail, de trajet, absentéisme et arrêt maladie

Encore une fois la direction pose des constats sur le nombre d'accidents du travail et d'arrêts maladie mais à aucun moment elle ne propose une analyse des chiffres. Les élues du **SNU-FSU** ont sollicité la direction à plusieurs reprises sur la nécessité de faire cette analyse (périodicité, causes...) afin qu'elle puisse intervenir en prévention de mettre en place des actions avec le service QVT.

L'attitude de la direction est également inquiétante lorsque nous lui demandons une analyse du taux d'absentéisme. En dehors des épidémies de grippe et des « pathologies lourdes », RAS... tout va bien dans le meilleur des mondes !

La direction ne fait toujours pas le lien entre absentéisme et condition de travail.

Le SNU-FSU déplore le refus de la direction de mettre en lien absentéisme et les RPS !

Mise au point des élus

Lors du CHSCT ordinaire de Haute-Normandie du 6 juin, les membres du CHSCT ont lu à la direction une délibération concernant le circuit des fiches RPS mis en place le 14 janvier 2019. En effet, les élu-es du CHSCT ne reçoivent plus l'information sur l'envoi de cette fiche par un agent. Ils sont informés uniquement lorsque la situation a été résolue du point de vue de la direction. **Cette procédure est une entrave aux prérogatives du CHSCT.**

Le bien être à Pôle emploi Normandie

« Le thème du sport comme apport de bien-être », voilà ce que nous propose la directrice régionale qui se projette aussi sur une action sociétale de lutte contre des maladies ou de salut de la planète etc. De la bien-pensance très tendance en mode « dans le sens du vent pour faire de l'affichage » et qui permet de faire oublier les centaines de salariés de Pôle emploi en souffrance au travail. Le **SNU-FSU** propose une action sociétale d'entreprise « mieux vivre au travail » que l'on pourrait associer à « comment survivre aux injonctions paradoxales, au mensonge institutionnel et à la logique gestionnaire ». Pourrait aussi s'organiser une conférence « J'ai un service QVT et malgré ça je dois refuser des demandes de ruptures conventionnelles devenues trop nombreuses » et pourquoi pas « le travail comme apport de bien-être ».

Le **SNU-FSU** a donc proposer à la direction de s'associer à nos propositions et, le cas échéant, comment elle compte en assurer son organisation ?

Si la direction est attentive à la QVT en mettant en place des actions, telles que le télétravail, l'aménagement des locaux, etc... Elle a aussi souhaité proposer une initiative aux agent-es volontaires. (Ouf il n'y a pas d'obligation !), en revanche, elle ne souhaite pas donner suite aux propositions du **SNU-FSU**.



LE SNU VOUS INVITE AU SPECTACLE !

Vivez une conférence gesticulée.

Un stand-up politico-comique qui active les neurones et l'esprit critique.

Comment appréhender des questions politiques, sociales, culturelles, économiques, voire syndicales, sans tomber dans le monologue fastidieux en mode expert qui endormirait l'auditoire avant même de l'avoir complètement lassé ? Vaste question qui trouve une réponse évidente quand on découvre la vidéo d'une conférence gesticulée, ou mieux encore, quand on vit une conférence gesticulée.

Issu des principes fondamentaux de l'éducation populaire, qui cherche entre autres à enrichir l'esprit critique (et militant) en dehors des systèmes traditionnels d'éducation, la conférence gesticulée permet à qui en est souvent à la fois auteur et interprète, à partir de son expérience, de son vécu et de son bagage intellectuel ou académique, de proposer un spectacle enjoué et souvent drôle dont la seule fin ne sera donc pas le simple effet comique.

Conférences gesticulées : cracher dans la soupe pour faire réfléchir

Prendre appui sur sa propre expérience, la raconter, la mettre en perspective au regard de travaux universitaires cotiques, et mouler le tout à un public. Les conférences gesticulées font sensation dans l'éducation populaire politique. Un stage s'est tenu cette semaine dans le Jura, chez Emmanuelle Courmarie qui habite du travail.



LE JOURNAL MARDI 9 MAI 2017

« Le marché du travail est une injustice sociale »

Invitée par les marcheurs de O'Beve de terre, Emmanuelle Courmarie a captivé un auditoire d'une quarantaine de personnes lors d'une conférence gesticulée sur le thème du travail. Dans une salopette rouge, elle s'est même jusqu'à mettre un nez rouge de clown, elle s'est basée sur son histoire personnelle pour toucher le public. Docteur d'État en socio-anthropologie et lauréate du prix "Jeune chercheuse A'doc". Emmanuelle Courmarie est partie de sa thèse sur le milieu agricole, mais aussi de sa vingtaine d'années de précarisation, pour développer le pourquoi des joies et des souffrances au travail, l'histoire du combat pour le travail et l'injustice du marché du travail. « C'est complémentaire à la vie du syndicalisme. Ça nous parle à tous. Il faudrait que ce soit plus diffusé », a dit son auditoire au terme de la présentation. Ce que souhaite Emmanuelle Courmarie, c'est permettre de libérer la parole : « Beaucoup de gens viennent me voir après la conférence. Ça leur parle et les touche au plus profond. Certains arrivent en pleurs. J'ai envie que le rapport au travail change. Aujourd'hui, on se rend compte que le marché du travail tel qu'il fonctionne est une injustice sociale. » Emmanuelle Courmarie proposera une nouvelle version de sa conférence gesticulée à la fin du mois à Saint-Cyr-Montmain, pour le principe des possibilités. CONTACT : emcour@riseup.net



Emmanuelle Courmarie a captivé son auditoire. P. I. R.

C'est la rencontre entre des savoirs chauds (savoirs de vie et populaires utiles à l'action collective) et des savoirs froids (savoirs théoriques et politiques), cela ne donne pas des savoir tièdes ... cela fait de l'orage ! nous dit-on sur le site ardeur.net au sujet de ces conférences gesticulées qui furent baptisées ainsi par Franck Lepage, un expert en la matière.

Trêve de présentation fastidieuse et venons-en au fait en vous offrant quelques liens. Franck Lepage et consorts sont disponibles sur You Tube et autres plateformes, ainsi que sur le site conferences-gesticulees.net où il n'y a que l'embarras du choix :

<https://conferences-gesticulees.net/une-conference-gesticulee/>

https://www.youtube.com/results?search_query=conf%C3%A9rences+gesticul%C3%A9es

Une bonne nouvelle ne venant jamais seule, le SNU-FSU Normandie vous propose dans le cadre de congés de formation syndicale, le 10 septembre à Rouen et le 12 septembre à Caen une conférence gesticulée « je travaille avec 2L » qui sera proposée par Emmanuelle Courmarie, socio-anthropologue du travail, travailleuse précaire et brillante conférencière. Nos journées vous permettront de vivre la conférence le matin, d'en débattre ensuite. L'après-midi sera l'occasion de participer à des ateliers « mieux vivre au travail » qui seront animés par notre intervenante. Comme on dit en pareille occasion : Save the date !

Publication du SNU Pôle Emploi FSU
Imm. Le Floral. 90 avenue de Caen 76100 Rouen
Syndicat.SNU-Normandie@pole-emploi.fr
<http://www.snufifsu.fr/regions/snu-pole-emploi-normandie2/>



EFFET JULIEN LEPEERS À PÔLE EMPLOI...

Mais quel pourrait être le rapport entre le célèbre animateur de *Questions pour un Champion* et Pôle emploi ? La question à priori déroutante mérite tout de même que l'on s'y attarde et se questionne sur cet effet méconnu du grand public et pourtant très documenté dans le monde de la psychologie sociale.

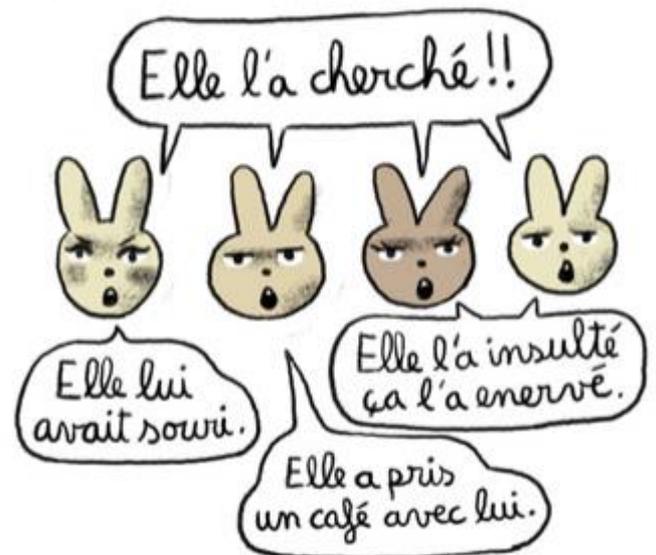
L'effet Julien Lepers, aussi appelé erreur fondamentale d'attribution, est un biais cognitif consistant à accorder une importance disproportionnée aux caractéristiques internes d'un agent (caractère, intentions, émotions, connaissances ou opinions) au détriment des facteurs externes et situationnels¹. Si ce biais est aussi appelé effet Julien Lepers, c'est tout simplement parce que cet animateur, dans le cadre de son émission télé, résume parfaitement cet effet : celui de paraître plus intelligent que les candidats questionnés. Pour illustrer, prenons en exemple les détails de l'expérience de Lee Ross, professeur de psychologie à l'université de Stanford :

Prenons trois sujets, l'un est désigné comme *questionneur*, un autre comme *questionné* et le ou la troisième comme *observateur*. On demande au questionneur d'établir une liste de questions portant sur la culture générale qu'il ou elle devra poser au *questionné*. A la fin de l'expérience, on demande aux trois sujets le niveau de culture général du questionné et du questionneur. La conclusion révèle que le questionneur est toujours jugé le plus cultivé par les trois sujets, alors qu'il est évident que le contexte lui a été favorable puisqu'il a écrit ses questions à travers ses propres connaissances / culture et centres d'intérêt.

Ce biais, particulièrement répandu et ignoré se retrouve aussi bien dans les affaires de violences sexuelles (rappelons la pléthore de stéréotypes existant sur le viol qui tous, relève de ce biais²), que dans le discours xénophobe défendant le caractère ethnique de la délinquance³, ou dans le point de vue libéral des causes du chômage pour lequel – entre autres niaiseries - il suffit de « traverser la rue » pour reprendre une activité⁹.

Mais intéressons-nous à l'effet Julien Lepers au sein de notre institution. En 2002, dans leur thèse

Il y a aussi des agressions sexuelles et dans ces cas là, il y a toujours des gens pour dire:



« *L'allégeance : un principe des logiques d'aide à l'insertion professionnelle* »⁴, Lionel Dagot⁵ et Denis Castra⁶ expliquent : « *Le constat apparaît comme une évidence : depuis les années 70 les orientations des politiques publiques en matière de lutte contre le chômage ont posé l'autonomie et la responsabilisation de l'individu comme pierre angulaire des dispositifs d'aide à l'insertion socioprofessionnelle.(...) Une constellation de dispositifs ancrés dans des logiques d'individualisation et d'autonomisation va émerger de ces choix politiques. Parallèlement les études portant sur l'application de ces choix et les conséquences des pratiques qui en découlent vont se multiplier et reconstruire la figure idéale du demandeur d'emploi actuel : quelqu'un d'autonome, de dynamique, responsable de ses actes et de son sort.* » Dans cette considération, où le chômage est considéré comme du ressort du chômeur lui-même ; le monde dans lequel il évolue est totalement oublié. Exemple, « redynamiser » un chômeur qui vit dans une région désertée sans emploi est un non-sens, son

SI NOUS FAISONS FAUSSE ROUTE ?

dynamisme acquis ne va pas faire apparaître miraculeusement des entreprises cherchant des employés ayant ses compétences. Cet impensé social est idéologique, néolibéral : l'individu est capable de tout donc responsable de tout ce qui lui arrive. On néglige alors largement le poids du contexte social, pour que le demandeur d'emploi porte entièrement la responsabilité de sa situation.

Un autre exemple – s'il est nécessaire – de l'effet Julien Lepers dans notre institution, porte sur la qualité de vie au travail. Comme lorsque les agent-es sont sollicités pour participer aux ateliers QVT, ateliers de concertation interne ou autres action 89 où ils et elles doivent – en occultant totalement les questions de moyens humains et financiers – réorganiser leurs activités pour plus d'efficacité (et éventuellement une meilleure QVT). Ou comme les congés de formation syndicale proposées dans notre région par certaines organisations où la question du bien-être au travail ne trouve comme réponse que des exercices de sophrologie ou de yoga. Loin de nous l'idée de fustiger les initiatives de ces organisations syndicales, mais associer « bien-être au travail » et activités de détente nous semblait relever typiquement de l'erreur fondamentale d'attribution. Sans ce questionnement que nous vous proposons, ne reste plus qu'une seule logique :

Oublions le contexte, comme le bonheur ne relève plus que de l'individu...



1/L'**erreur d'attribution fondamentale** consiste à accorder une importance disproportionnée aux caractéristiques internes d'un agent (caractère, intentions, émotions, connaissances, opinions) au détriment des facteurs externes et situationnels (faits) dans l'analyse du comportement ou du discours d'une personne dans une situation donnée.

2/Les stéréotypes sur le viol sont des croyances stéréotypées et fausses au sujet de l'agression sexuelle et du viol. Ils ont souvent pour conséquence d'excuser les agresseurs, de créer de l'hostilité envers les victimes, et d'affecter les décisions prises en tribunal. Les stéréotypes sur le viol ont une influence significative sur l'avis de jurés, de détectives, de juges, de criminels et des victimes. Ils poussent à blâmer la victime, lui faire honte ou remettre en cause son témoignage.

3/<https://www.nouvelobs.com/rue89/rue89-nos-vies-connectees/20110112.RUE5628/noirs-arabes-et-delinquance-reponse-a-zemmour.html>

4/<https://journals.openedition.org/osp/3362>

5/<https://www.theses.fr/069872260>

6/<https://www.theses.fr/059733853>

À QUI PERD GAGNE ...

MACRON SOUHAITE LA VICTOIRE DU R.N. AUX ÉLECTIONS EUROPÉENNES. IL EN A POLITIQUEMENT BESOIN. (Texte rédigé 2 semaines avant les élections européennes)

L'être humain est ainsi fait qu'il a tendance, quand un individu ou un groupe d'individus lui nuit, à vouloir se venger, à espérer rendre la pareille ou tout du moins à rendre la monnaie de la pièce. Il faut être philosophe et sage comme Socrate pour accepter la loi, fût-elle injuste, et boire la ciguë au lieu de s'échapper de sa prison. Il faut être Épicure pour trouver l'ataraxie ou la sagesse issue de l'absence de trouble, être Maïti Girtanner pour accepter, 40 ans après la guerre, l'audience demandée par le médecin nazi qui l'a torturée et a détruit son existence puis lui accorder le pardon alors qu'il sait qu'il va bientôt mourir. Il faut être Nelson Mandela pour accéder à la présidence de l'Afrique du Sud après 27 ans de prison et envisager la réconciliation au lieu de la vengeance et du sang. Pour tout cela, il faut être d'exception.

Ce rêve de justice immanente tout autant qu'implacable est ontologiquement rattaché à l'humain. La chose viendrait du cerveau reptilien et prend plus facilement et plus souvent les aspects d'une soif de vengeance jubilatoire ou d'un plaisir de nuire quant à longueur de temps télévisions, écrans et réseaux sociaux, politiciens, publicitaires et spécialistes du marketing, flattent ou formatent les instincts les plus bas de la psyché humaine à des fins de pouvoir, de commerce et de gain. Le néo-cortex a perdu la bataille, la bête a triomphé du sage. Et le passage à l'acte devient des plus faciles quand une personne qui nuit indique à ses victimes ce qui l'attristerait.

Après deux ans de pouvoir à l'Élysée, personne ne pourrait nier que des millions d'individus inclus dans ce qu'il appela un jour « mon peuple » à la télévision ont envie d'offrir à Macron les déconvenues à hauteur de la maltraitance qu'il leur inflige. Mu par la morgue et le mépris de classe, sûr de sa transcendance, de son destin planétaire et de sa supériorité, le président des très riches, autoproclamé « jupitérien », s'est en effet mis à dos une part importante de la population. Il s'est mis à dos les plus pauvres et les retraités, la France des campagnes qu'il dédaigne en la classant dans « l'ancien monde », les fonctionnaires hospitaliers, ceux de l'éducation nationale, ceux de l'État et de la territoriale, les agents publics de façon générale. Il s'est mis à dos les étudiants et lycéens, les syndicats, tout citoyen ému par l'injustice et les passe-droits de l'affaire Benalla ainsi que tout individu sensible au patrimoine quand une loi d'exception votée un mois après le feu qui a ravagé Notre-Dame semblait déjà écrite pour saisir une aubaine avant même que la première étincelle eût crépité sous la charpente. Macron s'est mis à dos les gilets jaunes qu'il a fusionnés dans les casseurs (opportunément présents dans les défilés du samedi), gilets jaunes qu'il a fait gazer, ficher et matraquer en échange de leur sollicitation initiale de respect et de dialogue social. Il s'est mis à dos une partie du Sénat, nombres d'élus locaux en plus de la plèbe ordinaire et dite « de souche » à laquelle il dénie le droit de revendiquer une culture ou une histoire quand il affirme « *la culture française, je ne sais pas ce que c'est* », suivi par Castaner qui affirma quant à lui « *Notre Dame n'est pas une cathédrale* ». Macron s'est mis aussi à dos des généraux, des petits patrons, des écologistes authentiques qui veulent une véritable transition économique, les ennemis du mensonge et de la manipulation d'un État policier en mode Castaner, de nombreux journalistes et ceux qui les protègent et tentent de garantir la liberté de s'exprimer qui est aussi malmenée en France qu'elle le serait dans un état totalitaire. N'en jetez plus, la cour de l'Élysée est pleine. Si la liste ne sera jamais exhaustive, elle permet de constater, malgré la mise à mort des repères anciens qui permettaient de classer qui de droite, qui de gauche et qui d'extrême de l'une ou l'autre, que le nombre des ennemis du « champion de la Terre ONU 2017 » ou du moins de ceux qui aimeraient le voir chuter un peu et mordre la poussière est aussi important que difficile à quantifier. Ce nombre dispose d'un potentiel électoral hors norme puisqu'il échappe à tout classement politique traditionnel.

Dans un tel contexte, on s'attendrait à de la retenue de la part d'un président manifestement peu utile à son camp dans le cadre de la campagne électorale pour les élections européennes. Il lui serait pertinent d'affirmer, pour limiter les dégâts : « *c'est un scrutin européen qui n'a rien à voir avec un scrutin national* »,

MACRON ☉ ET LA VICTOIRE DU RN...

comme l'ont toujours fait les majorités en place et malmenées, de droite ou de gauche, à l'occasion des élections européennes. Et pourtant, malgré sa côte de popularité au plus bas et le rejet que Macron inspire dans la population, les médias ont beaucoup titré récemment sur son « engagement personnel » dans la campagne des européennes et sur la « nationalisation » du débat.

« *Le duel Macron-Le Pen reparti pour un tour* » lisait-on dans Libé le 10 mai dernier. « *Élections européennes : Macron contre Le Pen* » écrivait-on dans l'Obs le 13 mai. « *Européennes : Macron « fera tout» pour empêcher le Rassemblement national d'arriver en tête* », titrait Le Monde le 10 mai. L'interview exclusive à l'ensemble de la presse régionale, révisée par l'Élysée et publiée en force pléthorique lors de la semaine du 20 mai a renforcé l'omniprésence du président dans une fin de campagne marquée par l'insignifiance de Madame Loiseau qui, incapable de porter « la Renaissance » (à moins qu'elle ait été choisie pour cette raison), se voit suppléer en première ligne par un Macron dont on ne s'étonnera guère qu'il se prenne pour le Phoenix avant même que Loiseau soit brûlée.

Quel que soit le résultat au soir du 26 mai, Macron a déjà gagné.

En bon manipulateur bien conseillé, Macron ne fait rien au hasard. Au moment où une majorité de personnes le rejette et jubilerait du plaisir de le voir rendre gorge, au moment donc, où sa tête de liste aussi charismatique que François Hollande est rattrapée par ses mensonges et ses errances passées et peine à rassembler les foules, il s'implique dans la campagne et exprime haut et fort que la victoire du R.N. serait chez lui source de tristesse et de contrariété. C'est comme si le caïd de la cour d'école, que tout le monde déteste, crie à qui veut bien l'entendre : « *j'ai garé mon vélo derrière le préau, je l'ai laissé sans surveillance, j'espère que personne ne va dégonfler les pneus.* » De là à envisager qu'une première place du R.N. serait une aubaine pour Macron et qu'il souhaite ce qui serait présenté comme une défaite en raison d'une deuxième place de son camp le soir du 26 mai, il y a un pas que nous n'hésiterons pas à franchir et qui permet d'affirmer que, quel que soit le résultat au soir du 26 mai, Macron a déjà gagné.

Si la liste LREM dite « la Renaissance » l'emporte, il pourra dire, sourire aux lèvres et œil narquois, : « *ma politique est validée, les Français en veulent et en veulent plus, nous allons accélérer les réformes, donner suite à leurs attentes et faire à l'Europe ce que nous faisons à la France.* » Si le R.N. arrive en tête, sachant que l'enjeu est presque négligeable sinon symbolique car le parlement européen ne sert pas à grand-chose, dans une perspective démocratique, comme l'ont montré les alternances PSE/PPE depuis des décennies dans une Europe dirigée par la Commission et non par les députés, Macron, qui a tué le PS et LR, se présentera « en France et pour la France » comme « *seul et unique rempart contre l'extrême droite et le fascisme qui menacent nos libertés et nos valeurs républicaines* ». Il pourra, pour se faciliter la tâche et limiter les risques car le jeu devient tout de même extrêmement dangereux, amener le droit de vote à 16 ans quand l'opportunité se présentera d'une réforme constitutionnelle, puis se préparer à un second mandat pour achever le droit social, la fonction publique, les fonctionnaires et les syndicats et jouir de ses jeux olympiques 2024 dont le logo opportunément choisi est la réplique à l'identique du symbole astronomique de la planète Jupiter.

Le discours, qui nous sera servi pendant trois ans, sera alors très simple et la bataille gagnée d'avance, les éditorialistes n'auront même pas besoin d'écrire leurs textes car ils pourront reprendre ceux de 2017 et ceux qu'ils utilisent autant que de besoin depuis Chirac-Le Pen en 1995. Le combat redeviendra binaire et mettra de côté la justice, les lois sociales, la retraite et autres protections des travailleurs en poste ou non, l'environnement ou la liberté de penser, de dire ou de circuler. Le slogan sera aussi simple et simpliste qu'une visite à Oradour sur Glane entre deux tours d'une élection présidentielle : « *c'est nous ou les nazis* ».

Et pour qui ambitionne de rejeter Macron sans hériter du Rassemblement National, il faudra de nouveau prendre son mal en patience, faire en sorte, avec sagesse philosophique, que le cerveau reptilien accepte d'être mis de côté, il faudra supporter et subir, patienter et patienter encore, jusqu'au grand soir, qui finira bien par venir. Foi de néo-cortex !

CRITIQUE SÉRIES

Tout le monde connaît ou croit connaître la « carrière » d'Hitler, toutefois cette BD revient sur la vie du pire meurtrier de l'Histoire un peu avant sa genèse car la généalogie d'Adolf Hitler (AH) ne manque pas de rebondissements.

C'est ce que propose la collection « [la véritable histoire vraie](#) » dans ce troisième volume consacré à AH, qui ambitionne de jeter un regard pimenté sur les vrais méchants de l'histoire.

A l'écriture vous avez Bernard Swysen qui a réalisé un travail titanesque afin d'apporter une somme d'informations remarquable. Sans doute même que de fins connaisseurs de ce moment de notre Histoire apprendront quelque chose ? L'auteur jette donc un regard complet et inhabituel sur le dictateur.

Au dessin vous avez Pitluc qui brosse Hitler sous la forme d'un rat surexcité au regard exorbité et à la mèche distinctive. En gardant son trait animalier constamment gorgé d'énergie et de caractère, le dessinateur évite toute fascination pour Hitler et arrive constamment à lui donner une allure de grand malade.

Ereintante et très instructive, cette bande dessinée raconte bien entendu la Seconde Guerre mondiale, mais par le prisme du dictateur nazi, arrive à bien mettre en exergue la folie mégalomane d'un homme et surtout le pouvoir de la propagande.

Cependant, la densité de cet ouvrage pourra sans doute en faire décrocher quelques-unes ou quelques-uns et d'aucuns pourront trouver dérangentant que l'on puisse rire de cette période, même au dépend d'Hitler puisqu'avec cet ouvrage nous mettons les pieds dans le plat de la loi Godwin.

Ce livre est plus qu'une BD, c'est sans doute un acte de mémoire qui s'adresse presque à tous les âges, comme les bons vieux « Tintin ». Sept ans est sans doute un peu jeune pour lire et comprendre cette partie de l'Histoire mais accompagné par un adulte, pourquoi pas ? D'ailleurs sur le sujet vous pourriez offrir (pour commencer) aux plus petits un ouvrage plus accessible « Papa, pourquoi tu as voté Hitler ?¹ ».

Alors sans faire une fixette sur ce personnage immonde, il est important de ne pas oublier que l'histoire se répète et que les générations qui arrivent vont de plus en plus oublier que « tout cela » est encore possible. Il suffit de constater comment les gens expriment leurs voix aux différentes élections. Ce que représentent l'extrême droite et ses courants (impulsés par ses dirigeants et ses militants) signifient encore quelque chose pour le SNU-FSU, mais ne semblent plus rien signifier pour une bonne partie de leurs électors.

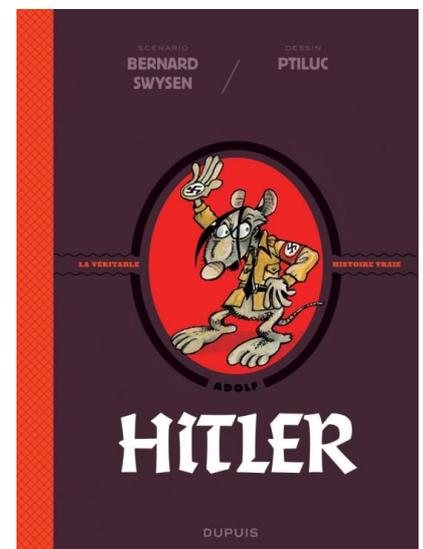
Nicolas Gary² l'exprime de la façon suivante « *Ni l'adulte ni l'enfant ne fermeront ce livre sans en garder un souvenir étrange : comme si l'on n'avait pas écouté l'histoire de cette manière. Comme si, avec ces quelques notes d'un humour grinçant, de multiples références qui surgissent, il devenait possible de mieux raconter, mieux expliquer. Et rendre, sans aucune simplification, cette terrible période plus compréhensible* ».

PAGE 8



1/ texte de Didier Deaninckx et dessin de Pef Edition rue du monde.

2/ Directeur de la publication de Actualitté



Publication du SNU Pôle Emploi FSU
Imm. Le Floral. 90 avenue de Caen 76100 Rouen
Syndicat.SNU-Normandie@pole-emploi.fr
<http://www.snufifsu.fr/regions/snu-pole-emploi-normandie2/>

